



Sommaire: Vue d'artiste: Dorothee Leoni. Charente insolite. Voyages à travers les arts: Michelangelo Simonetti à Rome. Smookie & Cie. Petite recette.

Vue d'artiste.



Dorothee Leoni: Oiseau en céramique.

Photo prise lors de la manifestation «Les Rendez-Vous de l'Insolite» à l'abbaye de Bassac en Octobre 2018. Dorothee Leoni travaille la céramique, plus précisément le Raku, technique japonaise remontant au XVIème siècle. Le monde de Khnoum, son officine, est à Vaux-Rouillac (Charente). Possibilité d'ateliers. Contacts: lemondedekhnoum@gmail.com ; tel: 05 45 61 09 07 ou 06 16 17 57 55.

Charente insolite



Angoulême: Tour ronde de l'ancien château comtal, dans l'hôtel de ville. Sculpté dans un petit oratoire privé au premier étage de la tour, un petit escargot à visage humain fait rôtir un porcelet: représentation symbolique du bien triomphant du mal: l'escargot sortant de sa coquille aux beaux jours était parfois considéré comme un symbole de la Résurrection de l'Homme. Ce détail amusant date du XVème siècle.



Cognac: Dans la rue d'Angoulême, sur la façade d'un commerce des années 1900, apparaissent deux petits anges, plus allégoriques que religieux. L'un symbolise le commerce, le second (sur la photo) représente l'industrie. Ces sculptures ne sont généralement pas vues des passants: il faut lever la tête pour les apercevoir.



Villebois-Lavalette. Avec plus de mille ans d'histoire, le château domine le village. Du haut des remparts, une vue exceptionnelle, qui s'étend à des kilomètres de distances, offre une vision inhabituelle sur le bourg en contrebas.



Bassac: L'église abbatiale de Saint-Étienne possède le mobilier de chœur, avec retable, stalles et jubé, le mieux conservé et le plus beau du département. Cet ensemble fut réalisé par les frères Mauristes entre la fin du XVII^{ème} et le début du XVIII^{ème} siècle. Les religieux, à l'occasion, ont été eux-mêmes les artistes, peintres, sculpteurs... Le lutrin, magistral, représentant un Phénix, symbole de Résurrection, terrassant le mal, fut achevé quant à lui en 1709 par Jean Tournier, sculpteur angoumoisin. A certaines heures, le décor sculpté s'illumine de teintes merveilleuses projetées par les vitraux du chœur, créant ainsi une atmosphère semblant parfois irréelle.



Aubeterre-sur-Dronne. Sur la façade de l'église Saint-Jacques, sont représentées deux sirènes. De vraies sirènes, c'est-à-dire, non pas des femmes poissons que l'on doit appeler néréides, mais plutôt des femmes oiseaux, qui par leurs chants, vous mènent à la perdition. Ces personnages sont des tentatrices qui doivent appeler à la prudence.



Angoulême. La chapelle Saint-Gelais fut édifée au début du XVIème siècle au chevet de la cathédrale, pour abriter les sépultures d'Octavien de Saint-Gelais, évêque d'Angoulême, et de ses frères. De plan quadrangulaire, ses murs intérieurs furent recouverts de bas-reliefs, dus en partie à des artistes itinérants italiens, et considérés par certains historiens de l'art parmi les plus beaux de tout la Renaissance en France. Au XIXème siècle, l'architecte Paul Abadie Fils démolit cette chapelle (Ha? Tiens donc!), mais une partie malgré tout considérable du décor sculpté fut transférée dans une petite construction néo-romane attenante au musée. Fermée au public libre, la chapelle, du moins ce qu'il en reste, n'est accessible que par le biais de visites guidées, et reste inconnue d'un large public, malgré son extraordinaire beauté.



Pranzac. Dans l'enceinte du château médiéval - dont des éléments inédits sont progressivement révélés par des fouilles archéologiques - fut édifié au XVI^{ème} siècle, un nouveau logis seigneurial. Catherine de Clermont-Dampierre qui le fit bâtir, permit ainsi une introduction timide de l'art de la Renaissance dans la forteresse. Ici, les mâchicoulis surmontés de coquilles ont un rôle plus ornemental que véritablement défensif.



Brigueuil. La petite Carcassonne de Charente: le village médiéval est encore en partie cerné par ses remparts. Jadis le clocher de l'église Saint-Martial s'élevait à plus de 40 mètres de hauteur. Le donjon roman du château voisin avait à peu près la même hauteur. Ainsi, ces deux tours jumelles, dominant la situation, permettaient de contrôler toute la région, et étaient surnommées les «yeux de Brigueuil». Si ces deux tours ont perdu depuis beaucoup de leur élévation, tout l'ensemble du village reste, par son aspect authentique, un unicum dans le département.



Cognac. Au Moyen-Âge, la spécialité d'un commerce pouvait être signalée par une gravure ou une sculpture, comme cette petite barrique, pouvant indiquer que l'on avait affaire , ici, à quelqu'un qui avait un rapport avec la production d'un certain liquide, ou de son contenant. Et pourtant, malgré son air gothique avec son arc en accolade, ce détail, qui orne l'entrée d'une maison de la rue de l'Isle-D'Or, est moderne, puisque réalisé en plein XXème siècle!



Plassac-Rouffiac. L'église Saint-Cybard de Plassac. Ce bijou roman domine la campagne environnante, au carrefour de routes jadis importantes où transitaient les pèlerins. L'église elle-même était le but d'un pèlerinage, celui de Saint-Cybard, pour lequel étaient organisées de véritables mises en scène lors des cérémonies. Ce remarquable édifice, à l'aspect d'un petit reliquaire posé dans la nature, s'illumine la nuit pour prendre l'aspect d'un véritable joyau.

Voyage à travers les arts: Michelangelo Simonetti.

Michelangelo Simonetti (à ne pas confondre avec Michelangelo Buonarroti, c'est-à-dire Le Michel-Ange), est un architecte né et mort à Rome (5 Mai 1731-13 Mai 1787). Considéré comme l'un des premiers représentants de l'architecture néo-classique à Rome dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, son travail le plus représentatif se trouve dans les Musées du Vatican. Il édifia là de nombreuses restaurations et créations pour l'aménagement du Musée Pio-Clementino, à la demande d'abord du pape Clément XIV, et sous la direction du surintendant des antiquités de Rome, G.B. Visconti. Ainsi, à la suite des travaux commencés par Alessandro Dori en 1772, il édifia la cour octogonale à partir de 1773, avec ses arcades abritant des statues antiques. La salle des Muses fut

aménagée entre 1782 et 1787; les voûtes de cette salle sont ornées de peintures réalisées par Tommaso Conca, peintures représentant Apollon, les Muses et des poètes, en rapport avec les sculptures antiques exposées au-dessous. Le gigantesque escalier qui porte aujourd'hui le nom de l'architecte fut bâti à partir des années 1780, achevé en 1789 après sa mort, par l'architecte Giuseppe Camporese. Sa plus belle réalisation est la salle dite La rotonde, largement inspirée du Panthéon au centre de Rome. Sa coupole a un diamètre extérieur de 21,60m et une hauteur de 22m. Bien que Simonetti ne soit pas largement représenté dans la ville même de Rome, ses aménagements à l'intérieur des Musées du Vatican sont considérés parmi les plus remarquables du complexe et sont véritablement une introduction à l'architecture néo-classique dans la ville éternelle.



La scala Simonetti



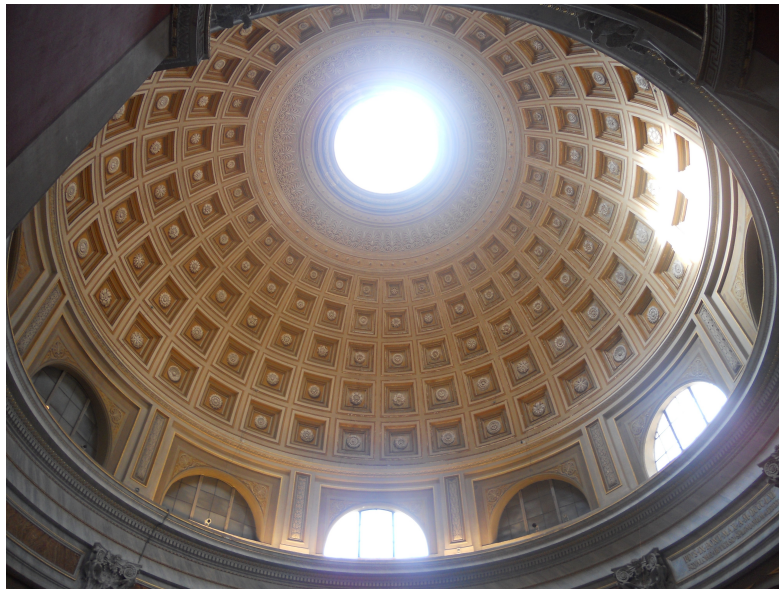
La cour octogonale



La salle des animaux



La salle des Muses



La Rotonda

SMOOKY and Cie.



Petite recette (piccola ricetta di Pasta).

Fettuccine alla casa mia.

Pour environ 150g de Fettuccine (pâtes) prévoir environ 180g de petites tomates ou tomates cerises. Tapisser le fond d'une grande poêle d'huile d'olive. Mettez-y les tomates coupées en deux (dans le sens de la longueur si elles sont allongées), une gousse d'ail finement hachée, des lardons (évitez les lardons pré-découpés; utilisez plutôt du lard, de



la ventrèche ou de la pancetta que vous couperez vous-mêmes), un peu de sel, une pincée de sucre en poudre (si! Si!), du basilic ou des herbes de Provence. Faites cuire le tout à feu doux pendant la cuisson des pâtes. Lorsque les pâtes sont cuites (Al dente, c'est meilleur pour la digestion; trop cuit, c'est mauvais pour le diabète), égouttez-les et mettez-les dans la poêle avec la sauce et faites revenir le tout pendant une petite trentaine de secondes. Quand tout est prêt, agrémentez le tout d'un peu de Pecorino (fromage) rappé... et bon appétit!



«Petit bouquet d'art», ou la nature à la source de l'art.



Dessin original: Silvio Pianezzola. Copyright (C) 2020

